Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		12X		14X		16X		18X		20X		22X		24X		26X		28X		30X		32X
	X																					



L'ANGELUS



QUÉBEC:

IMPRIMERIE LÉGER BROUSSEAU

—

1889

CALENDRIER DE 1889.

Janvier

D	L	M	M	J	V	S
...	...	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31	...	...

Février

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	...	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	...	...

Mars

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	...	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31	...	...	...	...	...	...

Avril

D	L	M	M	J	V	S
...	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	...	...	...	...

Mai

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	...

Juin

D	L	M	M	J	V	S
...	...	...	...	...	...	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	...	...	...	...	...	...

CALENDRIER DE 1889.

Juillet

D	L	M	M	J	V	S
—	—	—	—	—	—	—
...	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	...	...	...

Aout

D	L	M	M	J	V	S
—	—	—	—	—	—	—
...	...	...	...	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Septembre

D	L	M	M	J	V	S
—	—	—	—	—	—	—
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	...	...	...	...	...
...	...	...	...	...	...	...

Octobre

D	L	M	M	J	V	S
—	—	—	—	—	—	—
...	...	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31	...	...

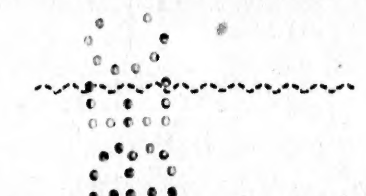
Novembre

D	L	M	M	J	V	S
—	—	—	—	—	—	—
...	...	...	...	...	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Décembre

D	L	M	M	J	V	S
—	—	—	—	—	—	—
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	...	...	...	...
...	...	...	...	...	...	...

L'ANGELUS



Ce que c'est que l'Angelus.

L'*Angelus* est une charmante et très simple pratique de piété, répandue dans le monde chrétien, pour rappeler, trois fois le jour, à tous les fidèles, l'adorable mystère de l'Incarnation et la grande part qu'a eue la très sainte Vierge MARIE dans l'accomplissement du mystère de notre Rédemption.

La prière de l'*Angelus* est composée de quelques paroles du saint Evangile, de l'*Ave Maria*, récité trois fois et d'une oraison.

Voici cette prière :

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.	Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.
Je vous salue, Marie, etc.	*Ave Maria,* etc.
Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.	Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.
Je vous salue, Marie, etc.	*Ave Maria,* etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave Maria, etc.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit il.

OREMUS.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

On y ajoute ordinairement trois *Gloria Patri,* en actions de grâces des faveurs et privilèges particuliers dont les trois personnes de la sainte Trinité ont comblé la Vierge MARIE.

* * *

Est-ce de la poésie ou de l'histoire ? Quelle suavité et quelle élévation dans ces paroles qui rappellent le plus mémorable des évènements qui jamais aient fait tressaillir le monde :

" *L'Ange du Seigneur a annoncé à* MARIE, *et elle a conçu du Saint Esprit.* "

Et le chœur répond avec Gabriel : *Je vous salue*, MARIE, *pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.* "

Mais voilà qu'à travers les âges retentit encore la réponse dont l'humilité puissante inclina le ciel vers la terre : " *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.* "

Et le chœur reprend : " *Je vous salue*, MARIE, *pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.* "

Alors, empruntant le langage de saint Jean, l'Eglise proclame que le mystère s'est accompli : " *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.* " A ces mots, les genoux fléchissent.

Pour reconnaître l'incomparable dignité de la Vierge qui a reçu les honneurs de la Maternité divine, le chœur redit : " *Je vous salue*, MARIE, *pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes... Sainte* MARIE, *Mère de Dieu*,

priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. "

Comme tout est ravissant dans ce dialogue si simple et si sublime ! Le récit s'y mêle intimement à la prière ; les joies de notre foi s'unissent au douloureux souvenir de nos péchés ; les tristesses de notre exil et la pensée de la mort, à l'espérance d'un bonheur sans limites et d'une vie sans fin. Qu'il est touchant ce cri de détresse qui, à la fin de chaque salutation à MARIE, s'élance vers le ciel : " *Sainte* MARIE, *Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.*"

*
* *

Sur les hauteurs des Pyrénées, là où vit encore la foi des anciens jours, on voit avec attendrissement les villageois occupés à défricher les pentes abruptes des montagnes, s'arrêter tout à coup quand tinte la cloche de la vieille église, se découvrir avec respect, s'agenouiller, et réciter pieusement la prière à MARIE.

Imitons ces bons montagnards, lorsque cela est possible. Et, si nous sommes entourés de façon à ne pouvoir nous mettre à genoux, recueillons-nous du moins un instant, et unissons-nous de cœur à tous ceux qui récitent l'*Angelus*.

II

Le son de la cloche de l'Angelus.

L'an 1095, au mois de novembre, le pape Urbain II tint un nombreux concile à Clermont, en Auvergne.

La chrétienté était menacée par les Sarrasins ; les Lieux Saints étaient envahis et profanés. Le Pontife Romain électrisa l'assemblée par sa parole émue : il exposa les dangers que courait le monde chrétien, et la honte qui s'attachait à l'Europe, tant que le tombeau du Christ serait aux mains des infidèles...

Aussitôt un cri formidable s'éleva de tous côtés : *Dieu le veut ! Dieu le veut !* Et nobles, seigneurs, barons et chevaliers se croisèrent pour aller délivrer la Terre Sainte.

Le Concile décida que, dès le premier jour du départ de l'armée des chrétiens, dans toutes les églises du monde on sonnerait trois coups, le matin et le soir, pour avertir les fidèles de prier Dieu, par l'intercession de la Vierge, de donner à leur armée la victoire sur les ennemis.

Cette pieuse coutume de réciter ainsi l'*Angelus*, le matin et le soir, dura environ l'espace de cent trente jours.

Le pape Grégoire IX voyant que cette dévotion commençait à s'affaiblir, ajouta l'*Angelus* à midi.

Ces trois différentes heures de l'*Angelus* furent alors établies :

1. Pour demander à Dieu, dès l'aurore, sa bénédiction sur toutes les actions de la journée, et pour ne rien faire qu'à sa gloire par l'intercession de la très sainte Vierge ;

2. A midi, pour se reposer et se recueillir en son cœur, afin de ne pas oublier le ciel parmi les embarras de la terre ;

3. Le soir, pour demander compte à son âme de toutes les actions de la journée.

*
* *

Louis XI, qui a racheté tant de fautes par une grande confiance en Marie, désirant obtenir la paix générale de la chrétienté, rendit une ordonnance ainsi conçue : " Il est " ordonné à tous les Français, chevaliers, " hommes d'armes et manants, de se mettre à " *deux genoux* au coup de midi, de se signer " dévotement, et de faire une prière à Notre- " Dame de nous obtenir une bonne paix."

L'ordonnance fut exécutée avec une exactitude qui prouve à quel point la dévotion à la sainte Vierge était populaire. Dans le quinzième siècle, au premier coup de l'*Angelus*, dans les maisons, dans les rues, dans les champs et sur les chemins, il n'y avait pas un Français qui ne se prosternât pour prier Marie. Les querelles et les débats joyeux, les causeries les plus animées, tout faisait silence. La prière finie, le mar-

chand reprenait son négoce, les travailleurs continuaient leur ouvrage, et les passants poursuivaient leur route.

Pourquoi faut-il que de nos jours la plupart des chrétiens rougissent de saluer publiquement l'auguste Mère de Dieu !...

*
* *

Trois fois le jour, la cloche sonne trois fois trois coups, en l'honneur des trois personnes divines, et pour rappeler à tous les chrétiens qu'ils doivent, en union avec les neuf chœurs des Anges, adorer le Verbe qui s'est fait chair dans le sein de MARIE.

Qu'il est majestueux et touchant ce son des cloches qui annoncent l'*Angelus*, soit qu'il s'échappe de la tour des vieilles basiliques, soit qu'il parte du clocher d'une modeste église de campagne, soit qu'il descende du petit oratoire de quelque pieux ermitage !

A la ville, le bourdon élève sa grande voix ; des milliers de cloches lui répondent. Leurs vibrations puissantes volent, se mêlent ou se succèdent, comme les notes d'un mélodieux concert qui chante la Salutation virginale, l'Incarnation du Rédempteur, le mystère du salut, la plénitude de la grâce, les magnificences de la gloire, l'océan du bonheur.

A la campagne, l'airain sacré remplit également les airs et les cœurs de ses mystérieuses harmonies, quand il s'éveille

avec l'aube matinale, quand il réjouit le milieu du jour de ses tintements pieux, et quand il étend au loin ses murmures sonores avec le crépuscule du soir, sur un ton mélancolique et plaintif qui fait penser à la mort.

Et les cloches des villes et les cloches des campagnes, et les cloches de toutes les nations et les cloches de tous les pays, dans tout l'univers chrétien, se renvoient les unes aux autres en flots d'harmonie les louanges de JÉSUS confondues avec celles de sa Mère. Et comme il n'y a pas une heure où, avançant dans sa course, le soleil n'amène pour quelque peuple le matin, le midi ou le soir, des millions de cœurs et de voix s'unissent à l'airain sacré, pour saluer incessamment la très sainte Vierge MARIE, Epouse, Mère et Sanctuaire de Dieu, en lui disant chaque fois : "*Ave* MARIA ! *Ave* MARIA ! Salut, ô MARIE ! Sainte Mère de Dieu, salut !... " Et les Anges et les Saints redisent avec nous, dans le ravissement et dans l'extase : "*Ave*, *ave* MARIA !" Et nous répétons avec eux, dans l'espérance et dans l'amour : "O MARIE ! salut, salut !"

Oh ! qu'elle est grande, qu'elle est puissante, Celle vers qui s'élèvent, de tous les points du globe, tant de supplications ardentes ; et, de toutes les hiérarchies du paradis, tant de sublimes bénédictions !

La rage de l'enfer pourra briser quelquefois, dans telle ou telle autre contrée de la

terre, la cloche de l'*Angelus :* (la France, hélas ! a connu ce malheur vers la fin du siècle dernier) ; mais toujours elle résonnera quelque part... Et toujours jusqu'à la fin des temps, il y aura des voix pour y répondre, en célébrant Celle qui a écrasé sous son pied virginal la tête de Satan ; et toujours aussi MARIE fera descendre sur tous ceux qui l'invoquent la consolation, l'espérance et la grâce.

***

Le son des cloches, dit M. de Bourienne, produisait sur Napoléon 1er un singulier effet que je n'ai jamais pu m'expliquer. Il l'entendait avec délices. Lorsque nous étions à la Malmaison, et que nous nous promenions dans l'allée qui conduit à la place de Rueil, combien de fois le son de la cloche de ce village n'a-t-il pas interrompu les conversations les plus sérieuses ! Il s'arrêtait pour que le mouvement de nos pas ne lui fît rien perdre d'un retentissement qui le charmait. Il se fâchait presque contre moi de ce que je n'éprouvais pas les mêmes impressions que lui. L'action produite sur ses sens était telle qu'il avait la voix émue, et qu'il me disait alors : " Cela me rappelle " les premières années que j'ai passées à " Brienne ; j'étais heureux alors ! " J'ai été vingt fois témoin de l'effet singulier que produisait le son de la cloche sur Napoléon.

Sur le rocher de Sainte-Hélène, l'Empereur disait à ses compagnons d'exil :

“ Le son des cloches me manque ici, il me “ manque... je ne m'accoutume pas à ne “ plus l'entendre. Jamais le son d'une “ cloche n'a frappé mon oreille, sans “ reporter ma pensée vers les sensations “ de mon enfance. L'*Angelus* me ramenait “ à de douces rêveries. Quand, au milieu “ du travail, j'en entendais les premiers “ coups, sous les bois ombragés de mon “ palais de Saint-Cloud, bien souvent on “ me croyait rêvant un plan de campagne “ ou une loi de l'empire, quand tout simple-“ ment je reposais ma pensée, en me “ laissant aller aux premières impressions “ de ma vie. Au fait, la religion, c'est le “ règne de l'âme, c'est l'ancre de sauvetage “ du malheur ! ”

III

L'ANGELUS DU MATIN.

Le jour s'ouvre au nom de MARIE ; *Ave, Maria !*

Rien de plus aimable que cette voix du matin qui réveille les campagnes au lever de l'aurore, au chant des oiseaux, qui bénissent leur Créateur, au moment où les fleurs font monter vers le ciel leur premier parfum.

Enfants de MARIE, debout ! à la prière, au travail, au combat !...

La prière éclaire l'intelligence, réchauffe le cœur, nourrit l'âme et la fortifie.

Vous mourrez de faim, si vous ne ramassez pas, dès l'aurore, comme les Hébreux dans

le désert, la manne qui doit vous substenter pendant le jour.

Vous ne serez pas couronnés, si vous ne luttez pas vaillamment contre les ennemis visibles et invisibles de votre salut.

Contemplez l'*Etoile du matin*, saluez MARIE. Elle vous donnera le courage nécessaire pour supporter les fatigues de la journée et les dures tribulations de la vie : *Ave, Maria !*

* * *

L'*Angelus* du matin doit nous rappeler la *Résurrection* du Sauveur.

C'est au moment où le jour commençait à luire, que le tombeau divin fut ébranlé tout à coup. Un ange, brillant comme l'éclair, apparut au milieu des gardes, qui tombèrent à la renverse ; la porte scellée se brisa et fut jetée au loin, le Christ était ressuscité !...

Bien que l'Evangile ne le dise pas, il est indubitable que MARIE fut la première à recevoir la visite et les embrassements de JÉSUS vainqueur de la mort. *Ave, Maria !*

* * *

L'*Angelus* du matin doit nous faire penser à l'*Eglise triomphante*.

Voyez-vous, au ciel, les âmes fortunées qui ont semé dans les larmes et qui moissonnent maintenant dans l'allégresse ? Elles ont travaillé avec une ardeur sainte à la vigne du Seigneur, et elles ont déjà reçu le

denier de l'éternelle béatitude. Elles ont vaillamment combattu avant vous, et elles ont reçu, par la protection de MARIE, la couronne de la victoire.

Unissons-nous à nos pères du Ciel pour louer l'Auguste Vierge dans le temps comme ils la célèbrent dans l'éternité ; *Ave, Maria !*

*
* *

L'*Angelus* du matin doit encore nous faire souvenir que notre vie s'enfuit plus rapide que le vent.

" L'homme, dit le Roi-Prophète, est
" comme un torrent qui s'écoule, comme
" un songe qui s'évanouit. Le matin, il
" s'élève comme l'herbe des champs ; le
" matin, il fleurit ; le soir il se dessèche et
" il tombe. "

Vous êtes, peut-être, à l'aurore de la vie ; mais verrez-vous le soir ?...

MARIE veille sur vous dès le commencement de votre existence : invoquez-la toujours, dans les dangers et dans le calme, dans les douleurs et dans la joie. Invoquez-la surtout quand il vous faut choisir une carrière : elle guidera vos pas dans les voies du salut. *Ave, Maria !*

*
* *

Saint Charles Borromée, si distingué par sa piété et par sa science, descendait de voiture ou de cheval, aux premiers tintements de la cloche, pour réciter en pleine rue l'*Angelus* en l'honneur de Marie. Son

exemple édifia tellement son peuple de Milan, que tous se mirent à l'imiter, les riches comme les pauvres.

Saint Vincent de Paul, en quelque lieu et en quelque société qu'il se trouvât, même à la Cour, aussitôt qu'il entendait sonner l'*Angelus*, se mettait à genoux dans un pieux recueillement. Il s'estimait heureux de pouvoir donner publiquement une preuve de son amour filial pour Marie ; et toujours son exemple était suivi par toute l'assistance.

Saint Liguori ne laissait échapper aucune occasion favorable sans montrer sa tendre dévotion pour Marie. Chaque fois que l'heure sonnait, il interrompait sa conversation ou son travail pour réciter la Salutation Angélique, affirmant qu'un simple *Ave, Maria !* vaut mieux que le monde entier. Il était très fidèle à dire l'*Angelus* trois fois le jour, se mettant à genoux, même au milieu des rues, dès qu'il entendait le premier signal. Etant devenu sourd, il exigeait qu'on l'avertit du son de la cloche. S'il était à table, il cessait aussitôt de manger et tombait à genoux. Souvent il lui est arrivé d'être ravi en extase, quand il récitait l'*Angelus*.

IV

L'Angelus de midi.

Nous tombons au milieu du jour. L'airain de nouveau nous convie à saluer Marie : *Ave, Maria !*

Notre corps a besoin de nourriture et de repos : laboureurs courhés sur le sillon, pâtres et bergères, pauvres ouvriers et pauvres femmes absorbés par les soins matériels, suspendez vos travaux !... Ce même Dieu qui, dans son amour brûlant, s'est fait chair pour nous élever au-dessus de la chair, nous donne audience ; Marie est à sa droite intercédant pour nous... *Ave Maria !*

*
* *

L'*Angelus* de midi doit nous rappeler le mystère de la *Passion* du Sauveur.

JÉSUS était suspendu, cloué aux bras, durs et terribles, d'une croix de bois, du haut de laquelle il répandait goutte à goutte son sang et sa vie, pour l'expiation de nos péchés. Sa tête adorée, que MARIE couvrait jadis de chastes et maternels baisers, était maintenant couronnée d'épines, souillée de sang et de crachats ; et ce corps divin que la Vierge avait enveloppé de langes, elle le voyait crucifié, nu et couvert de plaies.

MARIE était debout ; debout au pied de la Croix de JÉSUS... Unie à JÉSUS, elle offrait volontairement, librement, amoureusement cette très-sainte Victime pour la rédemption du monde. Bien que sa douleur fût incomparablement plus grande que toutes nos douleurs, elle ne se plaignait pas..

Vers midi, au moment où les ténèbres miraculeuses commencèrent à se répandre sur la terre, JÉSUS tournant vers MARIE ses regards voilés de larmes et de sang : " FEMME, lui dit-il, VOILA VOTRE FILS ! " en personnifiant toutes les générations dans saint Jean l'Evangéliste. Puis, regardant saint Jean, et il dit en lui désignant MARIE : " VOICI TA MÈRE ! "

Depuis ce moment, nous formons une portion de l'héritage de MARIE, nous sommes fils de MARIE, et MARIE est notre MÈRE !... *Ave, Maria !*

* * *

L'*Angelus* de midi doit nous faire penser à l'*Eglise souffrante.*

Cette heure de midi, où le soleil répand avec plus d'éclat sa lumière et ses feux, reporte notre âme vers ceux qui nous ont précédés dans la vie, luttant, travaillant, pleurant et priant, sans être encore arrivés au repos éternel.

Ils gémissent dans les flammes du Purgatoire... Et, parmi eux, notre regard attristé rencontrera des parents, des amis qui réclament une prière, un affectueux souvenir.

Nous pouvons éteindre les feux qui les tourmentent, nous pouvons briser leurs chaînes, nous pouvons les envoyer au ciel, unir leur voix reconnaissante à l'admirable mélodie des élus : à genoux ! *Ave, Maria !..*

*
* *

La cloche a sonné l'*Angelus*. Sommes-nous au milieu de notre vie ? touchons-nous à la fin ?...

Dieu seul le sait !

Aujourd'hui, quatre-vingt mille âmes paraissent devant le Souverain Juge !... Quand viendra notre tour ?

Dieu seul le sait !

La voix du juste est comme le soleil levant, qui s'avance et croît au milieu du jour..."

Les sentiers des méchants sont les ténèbres ; ils ne savent pas contre quoi ils se heurtent..."

Ce que nous savons, c'est que bien des jours et des années se sont écoulés : les fleurs sont tombées, les fruits ne sont pas venus... Il n'y a plus ni les espérances du printemps, ni les consolations de l'automne..

Bientôt viendra l'hiver ; et, si nous sommes des arbres stériles ou portant de mauvais fruits, nous serons coupés et jetés au feu...

" O sainte Mère de Dieu ! priez pour nous pauvres pécheurs : *Ave, Maria ! gratia plena... Sancta* MARIA, *Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus...*"

*
* *

La bienheureuse bergère de Pibrac, Germaine Cousin, eut toujours pour Marie la dévotion la plus tendre.

Lorsqu'au milieu du jour elle entendait sonner l'*Angelus* au clocher du village, un sentiment de pure et sainte allégresse s'emparait de son cœur : elle quittait à l'instant sa quenouille et son fuseau pour se prosterner à genoux, récitant avec bonheur cette belle prière qui, de siècle en siècle, de génération en génération, est répétée, plusieurs fois chaque jour, par tous les enfants de l'Eglise : *Ave, Maria !*

Rien ne pouvait arrêter l'ardeur de sa piété. Que la terre fût couverte de neige, que la pluie tombât par torrents ; qu'elle se trouvât au milieu du ruisseau, ou dans les sentiers fangeux du chemin, peu importe ; sa dévotion à Marie et le premier son de la cloche marquaient la place où sa prière devait monter vers le Ciel.

V

L'ANGELUS DU SOIR.

Les derniers feux du jour s'éteignent, la nuit arrive, l'obscurité survient ; c'est encore le nom de MARIE qui fermera la journée : *Ave, Maria !*

Rien de plus consolant que cette voix du soir qui, du haut du clocher, appelle la famille à se réunir autour du foyer domestique pour prier en chœur l'aimable Reine des cieux.

Enfants de MARIE ! entendez, entendez les doux tintements de la cloche, qui vous invitent une dernière fois à la prière.

Vous avez travaillé tout le jour, pour gagner le pain du soir : mais l'homme ne vit pas seulement de pain : priez un instant, pour gagner la vie éternelle

Vous avez combattu tout le jour. Encore un peu de temps, et vous irez dans le lit de votre repos avec les trépassés ; encore quelques luttes, encore quelques souffrances dans cette vallée de larmes, puis la gloire, puis le bonheur.

Regardez l'Etoile du soir, saluez MARIE. Du haut du ciel, Elle nous montre, en souriant, Jésus, notre lumière, notre rafraîchissement, notre vie, notre pays, notre tout... *Ave, Maria !*

*
* *

L'*Angelus* du soir doit nous rappeler le mystère de l'*Incarnation*.

La très sainte et très pure Vierge MARIE était en prière, toute ravie d'amour, dans sa maison de Nazareth. Tout à coup, l'Ange Gabriel parut devant elle revêtu d'une forme humaine et tout resplendissant de la lumière du ciel. Et, s'agenouillant avec respect : "*Je vous salue*, dit-il, *pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.*"

MARIE, voyant que, d'une part, Dieu daigne la choisir pour être la Mère de son Fils, et que, de l'autre, sa consécration virginale est sauvegardée par la toute-puissance divine, se soumet avec un humble amour à la volonté de son Dieu :

Voici la servante du Seigneur, dit-elle à l'Envoyé du Ciel ; qu'il me soit fait selon votre parole."

A ce moment-là même, le Saint-Esprit opéra dans le sein de la Vierge Immaculée l'incompréhensible mystère de l'Incarnation : " et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.'

Comme l'Ange Gabriel, saluons chaque jour notre Mère et Reine bien-aimée, en lui disant du fond du cœur : *Ave, Maria !....*

*
* *

L'*Angelus* du soir doit nous faire penser à nos frères de l'*Eglise militante.*

De puissants ennemis nous environnent de toutes parts ; il faut combattre sans trêve et sans repos. Mais confiance ! Marie est terrible à l'enfer " *comme une armée rangée en bataille...*" Soldats du Christ ! écoutez donc cet airain sonore qui vous parle de Marie ; et, mêlant votre voix aux soupirs de l'Eglise souffrante, aux joyeux cantiques de l'Eglise triomphante, répétez ce cri de victoire : *Ave, Maria !*

*
* *

Voyageurs qui cheminez tristement sur la terre d'exil ! les gémissements de l'*Angelus* vous disent qu'il se fait tard, que les ombres baissent, que les objets s'évanouissent : vous êtes au terme de la carrière.... Si l'on vous cherche demain, vous ne serez plus !...

" Les jours de nos années, s'écrie le prophète, sont soixante-dix ans, quatre-vingts ans, pour les forts ; au-delà, travail et douleur. Ainsi passe notre vie, comme la parole qui s'éteint ; nous disparaissons comme l'oiseau dans les airs."

" Si l'homme a vécu plusieurs années, et qu'en toutes choses il se soit réjoui, il doit se souvenir du temps des ténèbres, et de cette multitude de jours qui, une fois venus, convaincront de vanité tout le passé."

Enfants de MARIE ! regardez votre Mère, *belle* et brillante *comme la lune*... Elle conduira sûrement vos derniers pas.

Si, à la fin de chaque jour, vous lui dites : " *Ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in hora mortis*... priez pour moi à l'heure de ma mort," comment pourrait-elle vous oublier à ce moment suprême ?

A l'heure des adieux, comme la veille, comme l'avant-veille, comme à l'aurore, comme au milieu de votre vie, vous l'invoquerez en lui disant : *Ave, Maria !* vous vous endormirez du sommeil des justes, en murmurant les saints noms de JÉSUS et de MARIE ; et vous vous réveillerez au ciel, pour y continuer sans fin le cantique divin de l'incarnation du Verbe et de la gloire de MARIE. *Amen* : qu'il en soit ainsi !

*
* *

Lorsque, le soir, l'*Angelus* sonne, tout s'arrête à Venise. Aux bruits, aux chants, aux conversations succède un religieux

silence. Un roulement de tambours résonne près des postes de la vieille basilique de Saint-Marc ; le poste présente les armes : on dirait le passage d'un souverain, d'une grande reine... C'est qu'en effet le souvenir d'une auguste Reine a passé par tous les cœurs. Levez les yeux : voyez-vous, dans une niche, entre deux colonnettes, au-dessus d'une des portes latérales de Saint-Marc, cette Madone illuminée ? Vers elle se dirigent les regards.

La cloche argentine a donné le signal de l'*Angelus*, et voilà que toutes les voix se tournent vers la Reine du ciel pour lui dire avec l'Ange : *Je vous salue*, MARIE, *pleine de grâces*.

Puis, la prière terminée, le bruit remplace de nouveau le silence, sur la piazzetta, sur le môle, sur les quais. Chacun reprend ses allures interrompues ; les entretiens, les cris joyeux recommencent leur cours.

Vainement Venise a-t-elle changé de maîtres ; la sainte Vierge MARIE est toujours demeurée sa première Souveraine, sa protectrice, son ancre de salut.

VI

LE REGINA CŒLI.

Pendant le temps pascal, c'est-à-dire depuis le samedi saint, à midi, jusqu'au samedi de la Pentecôte, à midi, au lieu de l'*Angelus*, on récite debout la prière suivante :

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia !

Puisque Celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia !

Est ressuscité comme il l'a dit, alleluia !

Priez Dieu pour nous, alleluia !

v. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Marie toujours Vierge alleluia !

R. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia !

ORAISON

O Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par sa sainte Mère, la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Regina cœli, lætare, alleluia !

Quia quem meruisti portare, alleluia !

Resurrexit sicut dixit, alleluia !

Ora pro nobis Deum, alleluia !

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia !

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia !

OREMUS

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Ceux qui ne savent pas cette prière par cœur peuvent continuer à dire l'*Angelus*, sans perdre les Indulgences ; mais il doit se dire debout.

*
* *

Saint Grégoire de Nysse rapporte qu'en 500 la ville de Rome fut ravagée par la peste d'une manière si terrible, qu'on eut lieu de craindre que cette ville ne fût bientôt plus qu'un vaste tombeau.

Le pape Pélage II succomba à la cruelle maladie ; et saint Grégoire, surnommé le Grand, fut élu pour lui succéder. Ce saint Pontife voyant que toutes les ressources et les précautions humaines étaient épuisées, et que la peste augmentait tous les jours ses ravages, mit toute sa confiance dans la Mère de Dieu. Il ordonna que le clergé et le peuple iraient processionnellement à l'église de Sainte-Marie-Majeure, et qu'on porterait par toute la ville l'image de la très sainte Vierge, peinte par saint Luc. La violence du mal était telle, que quatre-vingts personnes moururent pendant la procession.

Enfin, Dieu se laissa fléchir par les prières et les larmes du saint Pasteur et de son troupeau désolé. Au-dessus de la tour d'Adrien, appelée depuis le Château Saint-Ange, on vit un esprit céleste revêtu d'une forme humaine, qui remettait dans le fourreau une épée sanglante. Dès lors, la peste cessa entièrement.

On entendit en même temps, dans les airs, des voix qui chantaient : *Quia quem meruisti portare, alleluia ! Resurrexit sicut dixit, alleluia !* Le saint Pontife ajouta aussitôt : *Ora pro nobis Deum, Alleluia !*

Et le peuple, s'unissant au Pape et aux Anges, jeta vers le ciel un immense cri de repentir, de reconnaissance et d'amour : "*Priez le Seigneur pour nous, Dieu soit loué à jamais ! Alleluia !*"

On était alors au temps de Pâques. C'est pour cela que l'Eglise a toujours récité cette antienne en l'honneur de MARIE pendant le temps pascal.

***

En récitant le *Regina cœli*, nous nous tenons sur nos pieds, comme pour fouler la terre et nous élever vers le ciel, selon ces paroles que l'apôtre saint Paul adressait aux Colossiens :

" Si vous êtes ressuscités avec JÉSUS-CHRIST, recherchez les choses d'en haut, où JÉSUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu ; goûtez les choses d'en haut, et non les choses de la terre."

" Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec JÉSUS-CHRIST."

" Lorsque JÉSUS-CHRIST, qui est votre vie, apparaîtra ; alors, vous aussi, vous apparaîtrez avec lui dans la gloire."

Le Pape Benoît XIV declara, le 20 avril 1742, que l'on dirait debout, non-seulement le *Regina cœli*, pendant tout le temps pascal, mais encore l'*Angelus*, depuis le *samedi soir* de chaque semaine jusqu'au *dimanche soir* inclusivement, pendant le reste de l'année, pour honorer la Résurrection de Notre-Seigneur.

*
* *

Le Bienheureux Joseph Oriol, si célèbre à Barcelone par ses aumônes et par ses miracles, avait la plus grande confiance en MARIE. Lorsqu'il passait dans les rues, les enfants couraient pour lui baiser les mains, et le saluaient en disant : *Ave, Maria !* et le bienheureux répondait : *Sine labe concepta.*

Il y avait sur le seuil de Notre-Dame du Pain un cul-de-jatte qui se traînait chaque jour sur ses béquilles pour y demander l'aumône. Le Bienheureux lui dit un jour : "Mais pourquoi ne vas-tu pas te faire guérir avec les autres !—Ah ! répondit-il, j'y ai bien pensé ; mais j'ai trente ans et je ne sais pas de métier ; si je guéris, personne ne me fera plus l'aumône, et je mourrai de faim."

Le Bienheureux entra dans l'église et alla dire la messe. Comme il revenait, il ne put résister au désir de soulager cet infortuné, et, lui imposant les mains, il lui dit : "Lève-toi, prends une échelle dans la sacristie, et pends tes béquilles auprès du tableau de la très-sainte Vierge."

Le cul-de-jatte se leva aussitôt, prit une échelle et suspendit ses béquilles à un clou.

Le Bienheureux le fit employer dans l'église, où il vécut encore seize années.

Un jour qu'il passait une rivière, suivant sa coutume, en marchant sur les eaux, l'*Angelus* vint à sonner. Le Bienheureux

se mit aussitôt à genoux, comme s'il eût été sur la terre ferme, et dit sa prière, au grand étonnement de tous ceux qui étaient témoins de ce prodige.

*
* *

Le saint curé d'Ars, le vénérable M. Vianney, avait transformé sa paroisse par la dévotion au très-saint Sacrement et à la sainte Vierge.

" Je me suis promené très souvent dans les champs, au moment des récoltes, disait un habitué du village, vers 1860 ; je n'ai pas entendu un seul blasphême, pas une seule parole inconvenante. J'en fis un jour mon compliment à un des habitants ; il me répondit : " Nous ne valons pas mieux que les autres ; mais nous aurions trop de honte de nous livrer à de semblables désordres, si près d'un saint."

" Au son de la cloche de midi, je voyais avec admiration tous les hommes s'arrêter au milieu de leurs travaux, se découvrir et réciter l'*Angelus*."

VII

Indulgences attachées a l'Angelus.

Les Souverains - Pontifes, pour nous encourager à réciter assidûment l'*Angelus*, y ont attaché de précieuses indulgences.

1. Indulgence de 100 *jours*, *chaque fois* qu'on récite, le matin, ou à midi, ou le soir, l'*Angelus* à genoux, avec un cœur contrit, et au son de la cloche ; et, par conséquent,

Indulgence de 300 *jours* pour tous ceux qui le disent trois fois par jour, aux trois temps indiqués.

2. Indulgence plénière, *une fois par mois* pour tous ceux qui l'auront récité chaque jour, le matin, ou à midi, ou le soir, aux conditions ordinaires : Confession, Communion, Prières pour l'Eglise.

Les religieux et autres personnes vivant en communauté, qui seraient occupés à quelques exercices de leur Règle, au moment où la cloche sonne l'*Angelus*, peuvent le dire aussitôt après, dévotement et à genoux, sans perdre l'indulgence.

Les fidèles qui se trouvent dans un lieu où l'on ne sonne pas l'*Angelus* peuvent gagner l'indulgence en le disant aux heures où on le sonne ordinairement.

Peu importe que la cloche qui sonne l'*Angelus* soit bénite ou non, de la communauté ou de la paroisse.

On est libre, pour l'*Angelus*, d'ajouter ou non le verset *Ora pro nobis*, *etc.*, et l'oraison *Gratiam tuam*, *etc.* Mais le verset *Gaude et lœtare*, *etc.*, et l'oraison *Deus*, *qui per resurrectionem*, *etc.*, font partie intégrante du *Regina cœli*. (R. P. Maurel.)

Ceux qui ne savent pas l'*Angelus* diront un *Pater* et un *Ave*. (Benoît XIII.)

VIII

Les trois Gloria Patri.

A la fin de l'*Angelus* ou du *Regina cœli*, on a coutume d'ajouter trois *Gloria Patri*,

pour remercier la très sainte Trinité des grâces et priviléges particuliers accordés à MARIE, spécialement dans son Immaculée Conception et sa glorieuse Assomption au ciel.

Le PÈRE, de qui nous viennent tous les dons, a pris MARIE pour sa *Fille* très-chère.

Le FILS, par qui nous recevons tous les dons, a choisi MARIE pour sa *Mère* très honorée.

Le SAINT-ESPRIT, qui nous fait demander et obtenir tous les dons, a élu MARIE pour son *Epouse* bien-aimée.

Et ainsi la Vierge, toujours *Immaculée*, a une dignité si excellente qu'elle surpasse infiniment tout ce qu'on pourrait dire ou penser.

Et ainsi MARIE, Vierge avant, pendant et après son divin enfantement, est au-dessus de toute créature ; car il n'y a jamais eu Anges, Chérubins, ni Séraphins, à qui le Fils de Dieu ait dit : " Vous êtes ma Mère."

" Gloire donc au PÈRE, au FILS et au SAINT-ESPRIT !

Gloire à MARIE, couronnée Reine du Ciel et de la terre !

Aujourd'hui et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Amen."

*
* *

Le pape Pie VII accorde les iudulgences suivantes :

1. 100 jours, à tous ceux qui récitent ces trois *Gloria Patri* le matin, le midi ou le soir.

2. 300 jours, à tous ceux qui les récitent trois fois dans la journée.

3. Une indulgence plénière, une fois le mois, à tous ceux qui les récitent chaque jour, aux trois temps marqués, pendant tout le mois. Il faut, en outre, se confesser et faire la sainte Communion.

IX

CONCLUSION.

O vous qui lisez ces pages, soyez désormais plus fidèle à la pieuse récitation de l'*Angelus*.

Soyez pour la bonne Vierge un ange Gabriel, plein de respect, plein de tendresse.

Aimez à répéter cent fois le jour, et particulièrement le matin, à midi et le soir, au son de la cloche, et en union avec tous les chrétiens, le salut de Gabriel en l'honneur de la Mère de Dieu, qui est aussi notre Mère.

Unissez-vous à tous les Anges et à tous les Saints du paradis pour glorifier, louer et bénir la Reine du ciel et de la terre, en répétant avec un bonheur toujours nouveau les prières de l'*Angelus*.

Vous y trouverez un baume pour vos douleurs, vous y puiserez la conservation de l'innocence ou la grâce du repentir, le trésor inestimable d'une bonne vie, le bienfait ineffable d'une sainte mort.

Imprimatur

E. A. Card. Taschereau

Archpus Quebocen.